



La compagnie de Théâtre
Les Yeux Grand Ouverts
14 chemin des Amarantes
74600 Seynod
Tél : 06 87 41 11 08
lesyeuxgrandouverts@gmail.com
www.lesyeuxgrandouverts.com
Direction artistique : Grégory Benoit

LE HORLA

DE GUY DE MAUPASSANT

MISE EN SCÈNE DE GRÉGORY BENOIT

Il était une fois...

Un homme rationnel, sain de corps et d'esprit,
ne pouvant pas croire que le fantastique l'entoure.

Pourtant le doute s'installe, si vite, si grandissant que le moindre signe devient preuve.
Preuve de l'existence d'une chose "hors norme" qui va se manifester sous de multiples
formes et à de multiples reprises.

Tout son être est pris par la peur et envahi par cette présence mystérieuse.

Le Horla, être invisible, vivrait sous son toit.

Délirante folie ?

Mystère inexplicable mais bien réel ?

Qui sait ?

NOTE D'INTENTION

« Comme il est profond, ce mystère de l'Invisible ! »

Quel enfant n'a pas un jour eu peur du noir, ou des monstres sous son lit ? Combien d'adultes relatent des faits "hors normes" en étant convaincus de la réalité de ces faits ? Qui peut attester ne s'être jamais posé la question du paranormal ? La peur de l'inconnu n'est-elle pas une émotion partagée par tout être humain quelque soit sa culture ?

La science par ses explications tente de rationaliser toutes ces questions mais pouvons-nous vraiment affirmer que nous comprenons et sommes capables d'expliquer tout ce qui nous entoure ?

En relisant cette oeuvre, il m'est apparu qu'il faudrait porter au plateau l'existence du Horla sans la mettre en doute . Défendre le personnage et ne jamais le laisser tomber dans la folie ; traiter l'angoisse qui s'empare de lui à l'idée d'avoir fait l'effrayante découverte d'un être surnaturel vivant à ses côtés. Découverte que notre protagoniste n'essaye même pas de défendre et de rendre public. Qui pourrait y croire ?

Il y a une progression chez le personnage qui nous apparaît comme tout à fait sain de corps et d'esprit au début. Une progression fulgurante et terriblement cohérente. Il est tout simplement pris par la peur et son angoisse va le pousser jusqu'à la plus extrême réaction. Ce sentiment réside dans ce qu'on ne connaît pas ou dans la mort. Il naît en nous et peut s'emparer de nous en quelques temps si nous n'acceptons pas de l'appriivoiser et d'en faire un ami. Peut-être y aurait-il une issue à la peur si nous ne cherchions pas à tout rationaliser et si nous voulions bien accepter que nos cinq sens ne sont pas suffisant pour comprendre l'immensité et la complexité de tout ce qui nous entoure.

Dans le Horla, on ne peut que s'imaginer qu'on réagirait de la même façon si nous étions confrontés aux mêmes événements. Difficile de ne pas croire à la véracité des faits relatés par ce personnage. Et pourtant si quelqu'un nous les racontait, nous le prendrions sans doute pour un fou. Mais là nous assistons à sa chute. Nous ne pouvons que constater la réalité de ce qui arrive, compatir, s'identifier et se dire que cela pourrait nous arriver et nous entraîner dans les mêmes méandres. Nous sommes tous potentiellement ce personnage et nous nous sommes tous déjà confrontés aux éternelles questions de l'invisible et de l'inexplicable.

C'est dans son caractère universel, sa manière d'aborder nos angoisses les plus intimes que réside l'intelligence de cette écriture. L'auteur semble bien maîtriser son sujet et semble avoir envie qu'il nous soit difficile de se positionner en homme raisonnable et rationnel face à son oeuvre. Sans doute croit-il lui même à ce qui arrive à son personnage. Peut-être l'a-t-il vécu ?

Le rôle de l'artiste face à ce texte n'est pas de dénoncer le réel ni de montrer le fou du doigt. Il est de laisser entrer le doute dans les esprits. Ce texte plein d'humanisme doit donner au spectateur la possibilité de retrouver ses fragilités à travers celles du personnage, ses incohérences, ses doutes, ses petites défaillances et ses grandes frayeurs, sans se sentir juger. Se reconnaître en doutant à son tour, en frémissant de peur à son tour.

Ouvrir les portes mystérieuses du Horla pour ne pas réduire l'oeuvre...

Avancer dans l'histoire avec humilité et accepter l'inexplicable et l'invisible...

Osons le...
Ensemble...

PROJET SCÉNOGRAPHIQUE

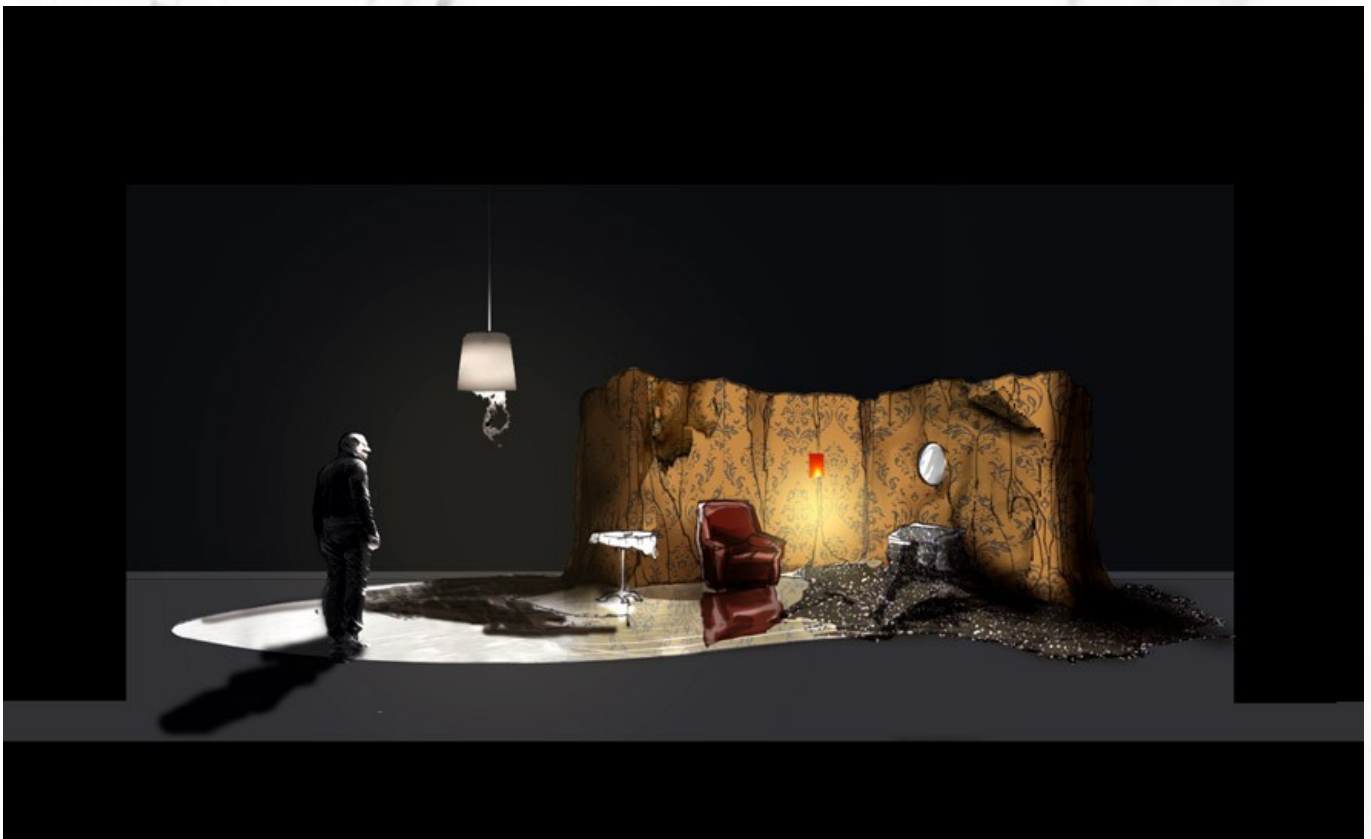
L'espace scénique est un intérieur complètement déréalisé aussi bien pour le personnage que pour le public. Nous sommes dans un habitat hybride dans lequel nous retrouvons les signes bien réels d'un intérieur mais ce dernier paraît totalement altéré, dévié et plein d'étrangeté. Partant d'un état presque normal, la scénographie se transforme au fil des montées d'angoisse du personnage pour nous amener jusqu'à sa vision la plus effrayante.

« Un lieu - presque – réaliste »

Une bribe d'appartement ou l'esquisse d'une pièce de vie est posée comme un îlot sur le plateau.

Au prime abord, si l'on regarde l'espace dans sa globalité il est lisible. L'espace paraît compréhensible mais en réalité et en y regardant de plus près il n'est composé que d'éléments très étranges.

Tout y est cependant rien ne peut être vrai. Tout est là de son intérieur mais rien ne paraît réel.



L'étrange gagne du terrain

Ainsi nous découvrons ça et là un lustre fait de cire qui laisse suinter de l'eau comme un stalactique, un miroir qui est aussi hublot et le lieu d'apparitions étranges, un livre dont les pages se tournent d'elles-mêmes. Les murs ont le relief d'une grotte mais sont malgré tout habillés de papier peint. Ce papier noir et charbonneux pourtant délicatement décoré de motifs brillants se décolle ou s'arrache par plaques. Les matières du sol et des murs se rejoignent et se confondent par endroits. Le sol investi le plateau plus largement que l'espace de cet étrange appartement, il s'étend bien au delà. Il est brillant et noir comme une flaque répandue. Des zones de sable noir dessinent par endroit des surfaces mates, des zones opaques. Selon l'endroit du plateau où se trouve le comédien son image peut être réfléchi ou absorbée par le sol.



Croquis Diane THIBAULT

Le Horla contamine l'espace

Au fil du jeu, la matière au sol est manipulée, déplacée. Une mare prend forme sous le lustre qui suinte. Le comédien traque le Horla. Dans ses montées d'angoisse il renverse des meubles mais certaines parties restent figées comme en lévitation.

Il arrache des pans de papier sur les murs pour faire sortir le Horla de sa cachette, mais sous le papier... il n'y a pas de murs. Il n'y a que des trouées de lumière, du vide. Dans les lambeaux de murs qui persistent se dessine peu à peu une ou des silhouettes. Le comédien arrache encore. De l'appartement étrange du début il ne reste plus qu'un paysage décharné, une structure désossée, et la silhouette du Horla enfin là qui imprègne tout l'espace.

Diane THIBAULT



Croquis Diane THIBAULT

« ... Je suis absolument perdu. Je suis même à l'agonie. J'ai un ramollissement du cerveau venu des lavages que j'ai faits avec de l'eau salée dans mes fosses nasales. Il s'est produit dans le cerveau une fermentation de sel et toutes les nuits mon cerveau me coule par le nez et la bouche en une pâte gluante. C'est la mort imminente et je suis fou ! Ma tête bat la campagne. Adieu ami vous ne me reverrez pas !... »

Dernières lignes écrites par Maupassant

Décentralisation et milieu scolaire

Les répétitions du spectacle débuteront en avril 2015 pour une création à l'automne de la même année. Une tournée est prévue jusqu'au printemps 2016 ainsi qu'une participation au festival off d'Avignon.

En travaillant sur ce texte magnifique de Maupassant, il nous paraît intéressant de s'ouvrir à la possibilité de présenter le spectacle ailleurs que dans un théâtre.

Nous avons donc réfléchi à la possibilité de s'adapter à tout type de salle. Pour pouvoir jouer, nous aurons besoin d'un espace scénique de 4 mètres par 5 mètres, du noir, et de 15 projecteurs. Ainsi nous pourrons jouer dans des salles de spectacles bien sûr, le décor pouvant s'élargir si les plateaux que nous pratiquons sont plus grands, mais aussi dans les établissements scolaires, dans les salles polyvalentes, dans les petits cinémas de villages, etc... Nous savons par expérience que les professeurs qui emmènent leurs classes au spectacle ne sont pas si nombreux. Nous nous disons donc qu'il sera plus naturel pour eux d'accompagner leurs élèves si le spectacle se déroule dans l'enceinte de l'établissement et que cela pourra créer un lien par la suite entre les professeurs qui ne font pas cette démarche naturellement et les salles de spectacles.

Nous savons également qu'en région Rhône-Alpes, beaucoup de structures ont mis en place des dispositifs de décentralisation et nous souhaitons pouvoir s'inscrire dans ces dispositifs.

Aller à la rencontre du public de demain et des non initiés, telle est l'une des missions que nous nous donnons.

Préparer les élèves au spectacle et échanger avec eux après la représentation, nous y sommes habitués et nous estimons que cela est aussi notre responsabilité.

Travaillons ensemble pour mieux envisager le théâtre de demain...

Grégory Benoit et Marion Berthet

L'équipe du spectacle

Texte et auteur	LE HORLA de GUY DE MAUPASSANT
Metteur en scène	Grégory BENOIT
Comédien	Stéphane NAIGEON
Scénographie	Diane THIBAUT
Régie générale/ éclairagiste	Dorothée TOURNOUR
Compositeur musique	Samir DIB
Costumière	Camille PARET
Administratrice de production	Marion BERTHET

Emile Zola prononce l'oraison funèbre de Maupassant :

« ... Je ne veux pas dire que sa gloire avait besoin de cette fin tragique, d'un retentissement profond dans les intelligences, mais son souvenir, depuis qu'il a souffert de cette passion affreuse de la douleur et de la mort, a pris en nous je ne sais quelle majesté souverainement triste qui le hausse à la légende des martyrs de la pensée. En dehors de sa gloire d'écrivain, il restera comme un des hommes qui ont été les plus heureux et les plus malheureux de la terre, celui où nous sentons le mieux notre humanité espérer et se briser, le frère adoré, gâté, puis disparu au milieu des larmes...

Grégory Benoit, metteur en scène



Élève du Lycée Baudelaire à Cran-Gevrier (74), il y suit l'enseignement optionnel d'art dramatique de 1999 à 2002, et y découvre une sensibilité particulière pour ce travail. En parallèle, il poursuit cette formation artistique au conservatoire d'Annecy (74) sous la direction de Franck Berthier (Ankinéa Théâtre) et est ensuite admis au concours d'entrée du conservatoire de théâtre du cinquième arrondissement de Paris où il finit sa formation en 2006 sous la direction de Bruno Wacrenier.

À Paris, il poursuit son travail avec Frank Berthier qu'il assiste à la mise en scène de *Tchekhov Intime* en 2004 et d'*Ivanov* de Tchekhov en 2005.

Son parcours en tant que comédien et assistant à la mise en scène le conduit à la création de sa propre Compagnie « Les Yeux Grand Ouverts » en août 2005. Cette nouvelle étape lui donne l'opportunité d'approfondir ses propres envies artistiques et de partager sa passion du théâtre en allant à la recherche de nouveaux publics. Attaché à ses origines et souhaitant conserver des relations déjà acquises, il implante sa Compagnie en région Rhône-Alpes.

Son premier spectacle au sein de la Compagnie est *La Mouette* d'Anton Tchekhov, créé en mai 2006, joué environ 80 fois entre Paris, Lyon, Avignon et la Haute-Savoie. Ce qui le conduit à créer *Et le Ciel m'aimera...* de Justine Martini en résidence à la Soierie de Faverges (74) en mai 2007 puis joué au Théâtre des Clochards Célestes, à Lyon, en mai 2008. En 2009, il crée *Deux sur la Balançoire* de William Gibson et *Le Baiser de la veuve* d'Israël Horovitz. Ces deux spectacles ont été joués en Haute-Savoie, à Paris, à Lyon et au théâtre du Petit Louvre lors du festival d'Avignon 2010. En juin 2010, il crée le *Festival Grand Ouvert* à la Maison de Malaz de Seynod (74). Un festival où l'on retrouve des spectacles créés en salle et adaptés à l'extérieur pour les jardins de la Maison de Malaz. La quatrième édition aura lieu du 8 au 13 juin 2015.

En 2010 il crée *L'Échange* de Paul Claudel, spectacle qui connaîtra une tournée d'une quinzaine de dates. En décembre 2012 il prépare une maquette de sa création, *Notre Quichotte* de Sylvain Levey d'après Cervantès, dans le cadre de la Route des 20 du 7 janvier 2013 au Théâtre de la Renaissance à Oullins. La création du spectacle a eu lieu le 14 janvier 2014 au Théâtre Nouvelle Génération à Lyon, elle a été suivie d'une tournée d'une vingtaine de dates en Région Rhône-Alpes.

Le metteur en scène s'investit également dans la formation théâtrale, en septembre 2010 il est missionné par la DRAC Rhône-Alpes pour intervenir dans la nouvelle option théâtre du lycée Charles Poncet de Cluses (74) ainsi que par la mairie de Seynod (74) pour intervenir dans l'une des première Classe à Horaires Aménagés Théâtre au collège Le Semnoz. À partir de septembre 2013, la Compagnie est sollicitée pour dispenser les cours de Théâtre du Conservatoire à Rayonnement Communal (CRC) de Seynod, Grégory intervient désormais au sein du cycle 2 pour des séances hebdomadaires. Depuis septembre 2014, il s'intéresse désormais à sa prochaine création, *le Horla* de Guy de Maupassant.

Stéphane Naigeon, comédien



Stéphane Naigeon débute le théâtre à 23 ans et se professionnalise dès 1986 en intégrant une formation de comédien à Toulouse, il sera aussi dirigé par Daniel-Claude Poyet au Théâtre des Marronniers à Lyon. À la suite de ce stage, il travaillera sur de nombreux projets et notamment avec Yves Charton dans *Woyzech* de Büchner, avec Christophe Perton dans *Lear* d'Edward Bond, ou encore avec Sylvie Mongin-Algant dans *Le parc* de Botho Strauss, *Horace* de Pierre Corneille et *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare.

Il sera également comédien sur plusieurs créations de Guy Naigeon et notamment dans *Duras-Platini*, et *Artaud, un certain état de fureur*. Enfin il travaille régulièrement avec Françoise Maimone, il a eu l'occasion d'interpréter le rôle de *Richard III* dans la pièce du même nom, auparavant il avait joué dans sa mise en scène du *Misanthrope* de Molière ou encore dans *Amphitryon* et *le Prince de Hombourg* d'Heinrich von Kleist.

C'est la première fois que Stéphane Naigeon collaborera avec le metteur en scène Grégory Benoit avec la création du *Horla*

Diane Thibault, scénographe



Diane Thibault se forme à l'école d'arts appliqués Olivier de Serres puis à l'ENSATT où elle obtient un diplôme de scénographe décorateur en 2006. Elle travaille alors rapidement pour la Comédie de Valence et notamment pour Christophe Perton, Olivier Werner et désormais Richard Brunel. Elle a récemment réalisé la mise en espace et la coordination vidéo dans le cadre d'une soirée organisée par la fondation Kennedy au Sénat.

Son éclectisme lui permet de travailler en tant que concepteur réalisateur (*En travaux*, mise en scène Pauline Sales), graphiste (*Notre Quichotte*, *Les Yeux Grand Ouverts*), peintre-décoratrice (*Elle brûle*, mise en scène Caroline Guiela) mais aussi chef d'étude (*Le silence du Wahlalla* et *Avant que j'oublie*, mises en scène de Richard Brunel).

Elle travaille avec la compagnie *les Yeux grand ouverts* depuis 2011 pour qui elle a conçu et réalisé les décors des spectacles *L'Échange* et *Notre Quichotte*.

Dorothee Tournour, éclairagiste, régisseuse générale



Après l'obtention de son diplôme de Réalisateur Lumière à l'ENSATT en 2006, elle deviendra rapidement régisseuse lumière permanente au Centre Culturel Le Toboggan et électricienne référante sur les Nuits de Fourvière de 2008 à 2013. Depuis maintenant 5 ans elle travaille régulièrement avec la Compagnie de danse Stylistik sur ses différentes tournées. En parallèle de son expérience en Lumière, elle est souvent sollicitée pour ses compétences en plateau et Régie générale.

En effet, durant 4 ans elle travaillera notamment pour le Théâtre National Populaire de Villeurbanne où elle sera chargée de l'accueil technique des Compagnies. Elle a eu également l'occasion de travailler avec Christian Schiaretti sur plusieurs de ses créations et enfin pour la Compagnie Les Yeux Grand Ouverts en 2013/2014 avec le spectacle *Notre Quichotte* mis en scène par Grégory Benoit.

Samir Dib, compositeur



Après une formation aux Beaux-Arts de Lyon et à l'école Émile Kroll, Samir Dib entame une carrière de comédien et de compositeur. Créateur de nombreuses musiques originales pour la scène il a notamment travaillé pour la Fox Cie mais aussi pour le Cie de l'Estafette (*Le poetic Bazar* , Avignon 2014), et pour le spectacle *Notre Quichotte* de la Cie Les Yeux Grand Ouverts. Il est également régulièrement sollicité pour des créations télévisées ou liées à internet, il a entre autre crée des musiques de publicités pour Apple et Canal +. Il sera le créateur de la musique originale du *Horla*.

Camille Paret, costumière



Camille Paret a eu l'occasion de travailler pour différentes Compagnies de Danse, de Théâtre ou encore de cirque durant ces 10 dernières années, ce qui lui permet aujourd'hui d'être largement sollicitée en tant que costumière professionnelle et expérimentée. Elle a en effet travaillé avec Michel Belletante sur *La jeunesse des mousquetaires*, mais aussi avec la Cie Art'Maniac ou encore avec Les Yeux Grand Ouverts sur *L'Échange* et enfin *Notre Quichotte* la saison dernière. Elle travaille désormais, et depuis plusieurs années, pour la biennale de la danse de Lyon, elle a notamment été à l'origine de la réalisation de plus de 300 costumes lors de la dernière édition dirigée par le chorégraphe Jean-Claude Carles.

La Compagnie Les Yeux Grand Ouverts

Créée en août 2005 par Grégory Benoit et implantée en Haute-Savoie, la Compagnie Les Yeux Grand Ouverts tend à proposer un théâtre de la relation humaine, qui toucherait le public le plus large possible, puisque c'est pour l'Homme, par l'Homme et avec l'Homme qu'il nous faut œuvrer.

Le public doit occuper la place centrale qui est la sienne ; pour cela nous devons sauvegarder, nourrir et réinventer ce foyer privilégié de joie, de vie, de liberté de parole et de silence, d'émotion brute qu'est l'espace-temps théâtral. Antoine Vitez prônait « un théâtre élitaire pour tous »... Jean Vilar est le fondateur « d'un théâtre service public »...

Nous tâchons de rester sur leurs traces

La Compagnie Les Yeux Grand Ouverts est soutenue par les villes d'Annecy (74) et de Seynod (74), par le conseil général de Haute-Savoie, par la région Rhône-Alpes et par la DRAC Rhône-Alpes sur ses actions en milieu scolaire. La Compagnie est en résidence permanente à l'Auditorium de Seynod depuis 2009.



La compagnie de Théâtre
Les Yeux Grand Ouverts
14 chemin des Amarantes
74600 Seynod
Tél : 06 87 41 11 08
lesyeuxgrandouverts@gmail.com
www.lesyeuxgrandouverts.com
Direction artistique : Grégory Benoit

Nous contacter

Directeur artistique

Grégory Benoit

06 87 41 11 08

lesyeuxgrandouverts@gmail.com

Administratrice de Production

Marion Berthet

06 46 14 00 93

berthet.marion@wanadoo.fr